

Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre

Numéro 12 (2008)
Varia

Fabrice Henrion

L'église Saint-Pierre-ès-Liens de Brienne-la-Vieille (Aube)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Fabrice Henrion, « L'église Saint-Pierre-ès-Liens de Brienne-la-Vieille (Aube) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* [En ligne], 12 | 2008, mis en ligne le 02 septembre 2008. URL : <http://cem.revues.org/index5852.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

<http://cem.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://cem.revues.org/index5852.html>

Document généré automatiquement le 04 octobre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

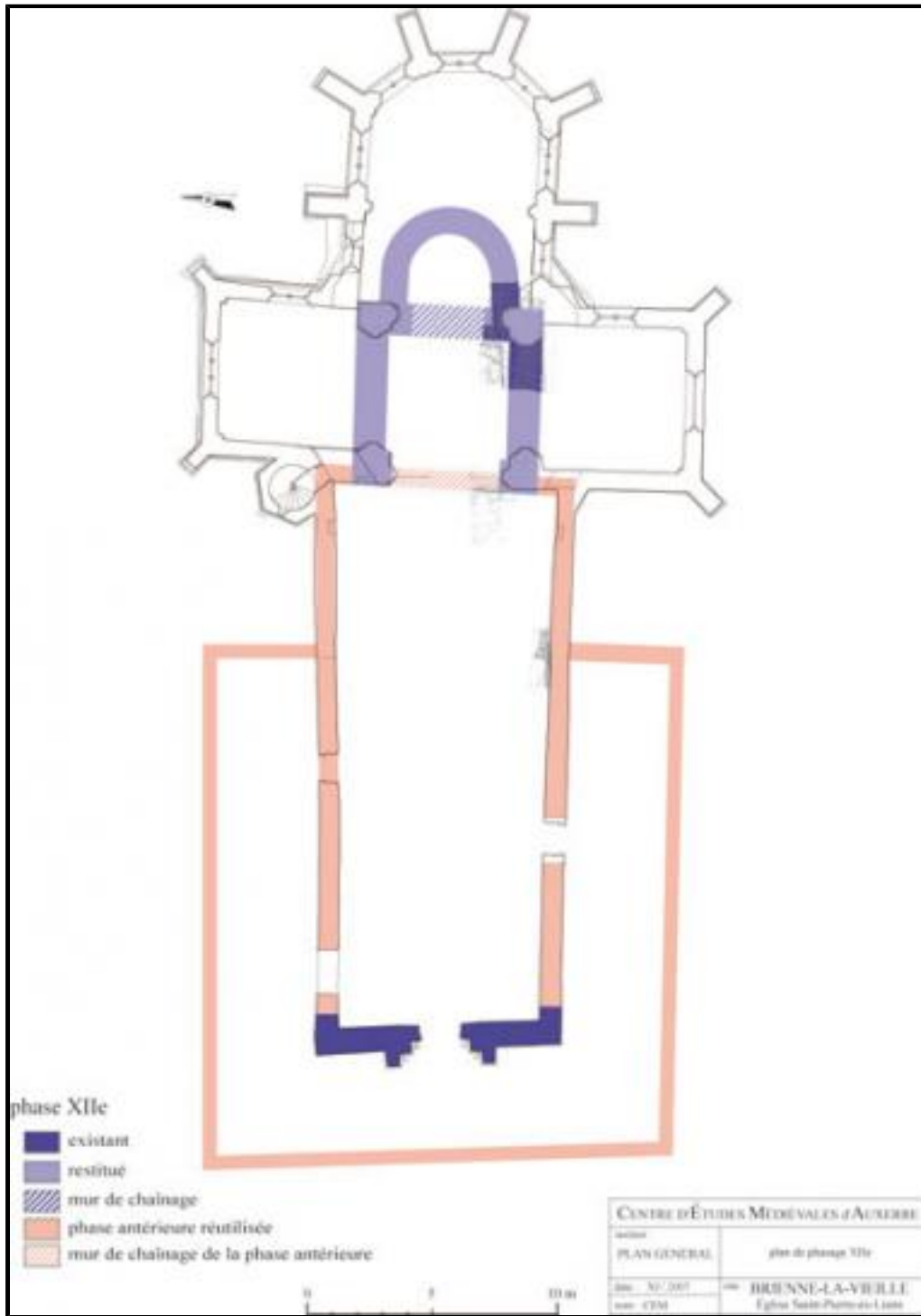
© Tous droits réservés

Fabrice Henrion

L'église Saint-Pierre-ès-Liens de Brienne-la-Vieille (Aube)

- 1 L'église Saint-Pierre-ès-Liens de Brienne-la-Vieille fait l'objet, depuis 2006, d'une étude archéologique programmée¹ menée grâce au soutien de la Fondation Florence Gould et de la DRAC de Champagne-Ardenne. C'est en particulier la découverte, lors des restaurations de 1995, de blocs antiques, appartenant à une colonne votive, réemployés dans les fondations aux abords de la façade, qui avait relancé l'intérêt pour cette église, qui apparaît au XII^e siècle sur une terre mentionnée dès le V^e siècle. De nombreuses fouilles et découvertes archéologiques attestent de la présence d'une agglomération antique. Si l'étude des élévations de la nef a montré que celle-ci renvoyait à un chantier datable des IX^e-X^e siècles, l'ouverture d'un sondage dans la nef a permis de mettre en évidence quatre phases d'occupation avant celle-ci. L'occupation la plus ancienne est dénoncée par un niveau argileux grisâtre contenant un mobilier céramique des I^{er}-II^e siècles, recoupé par la construction de maçonneries pouvant appartenir à un habitat daté du IV^e siècle, entre autres par une monnaie de Constantin trouvée dans la fondation. Cette construction sera modifiée puis reprise avec le développement vers le sud – à l'extérieur, sous l'actuel cimetière – d'une nouvelle construction, dont la fonction nous échappe mais qui peut être contemporaine du sarcophage – type dit « bourguignon-champenois » – mis au jour plus à l'est. Cette construction sera intégrée à l'église carolingienne pour n'être supprimée qu'au XVI^e siècle. On ne connaît pas le chevet contemporain de la nef. Un sondage ouvert dans la croisée du transept a permis de mettre au jour le mur sud de la travée droite sous le clocher et le départ de l'abside, l'ensemble appartenant au milieu du XII^e siècle comme en témoignent, en particulier, les techniques de mise en œuvre et l'emploi du taillant droit, et la baie géminée retrouvée sur l'élévation nord du premier état du clocher. La façade de l'église appartient à cette même période et l'idée qu'elle puisse provenir de l'abbaye proche de Basse-Fontaine et réemployée là au XVIII^e siècle doit être abandonnée. Il n'existe aucune allusion à cet événement dans les textes, pourtant loquaces sur la sécularisation de Basse-Fontaine et le transfert en 1775 de la relique de saint Jean-Baptiste dans l'église Saint-Pierre-ès-Liens, nécessitant la construction d'une nouvelle chapelle formant désormais le bras sud du transept. L'étude archéologique de la façade montre bien, par ailleurs, la cohérence parfaite entre le portail et le pignon, qui se raccroche harmonieusement à la nef antérieure. Le portail, le pignon, le clocher et l'abside semblent bien appartenir à un même chantier, contemporain de l'apparition de la paroisse dans les textes. Quant aux blocs antiques, ils peuvent avoir été réemployés lors de la construction de la façade au XII^e siècle et il n'est donc pas certain qu'il puisse y en avoir d'autres dans les fondations de la nef antérieure. La campagne 2008 devrait permettre de le vérifier, en rouvrant la tranchée de drainage de 1995 au nord-ouest de la nef et en réalisant un sondage plus à l'est.

2



3

Fig. 1 - Saint-Pierre-ès-liens. Brienne-la-Vieille, plan de phasage XII^e siècle.

4

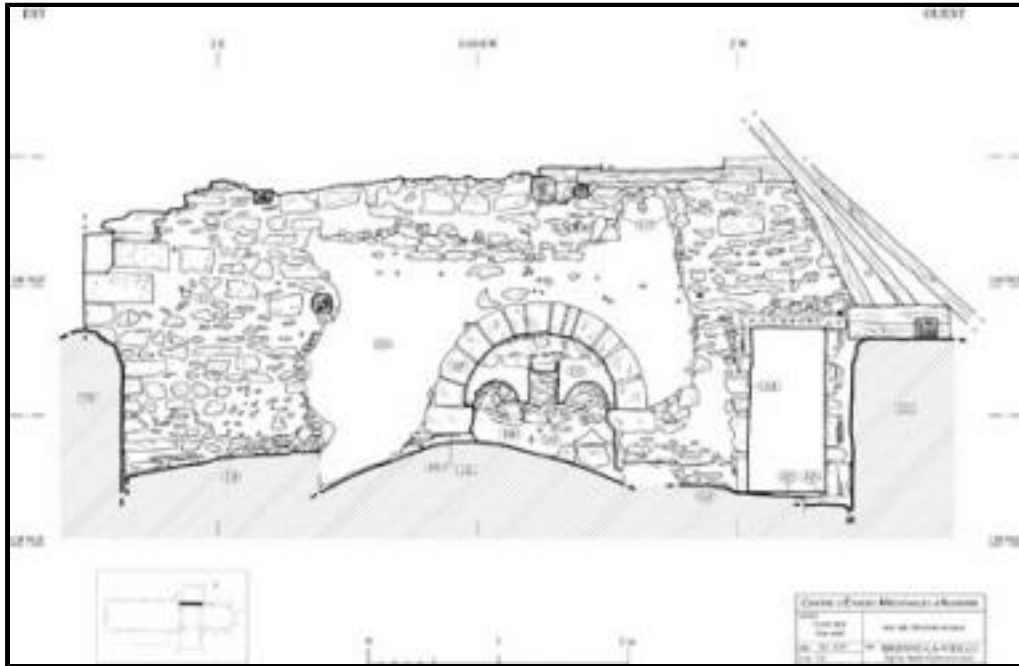


Fig. 2 - Brienne-la-Vieille, mur nord, élévation est/ouest

Notes

1 Opération archéologique gérée par le CEM/Auxerre.

Pour citer cet article

Référence électronique

Fabrice Henrion, « L'église Saint-Pierre-ès-Liens de Brienne-la-Vieille (Aube) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* [En ligne], 12 | 2008, mis en ligne le 02 septembre 2008. URL : <http://cem.revues.org/index5852.html>

Droits d'auteur

© Tous droits réservés

Index géographique : France/Brienne-la-Vieille